L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 7 rue des 3 Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI MATIN, 30 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

ODYSSÉE D'UNE ANGAISE.

XVIII—Suite.

Arrivées à Yaukumassie, qui est une ville du royaume d'Assin, les troupes prirent un peu de repos. Mais là, bien que le prince d'Assin ne fut pas précisément un ennemi des Anglais, elles trouvèrent un accueil moins empressé qu'à Manso. On était trop près du territoire des Ashantees et les nègres craignaient qu'en se montrant trop favorables aux Européens, ils ne s'attirassent la vengeance de Coffee-Calcali si, par aventure, il sortait victorieux de cette guerre. Celui-ci, en effet, ne manquerait pas de mettre à feu et à sang leur pays pour se venger de leur trahison.

Il n'était resté, d'ailleurs, à Yankumassin, que des vieillards. Tout ce qui était jeune et vigoureux s'était enfui dans les bois, vers le sud, en emportant tous les objets précieux.

Après deux jours de campement dans ce village, sir Garnett donna le signal du départ et, cette fois, sans s'arrêter. Les Anglais arrivèrent jusqu'au Prah, le franchirent comme ils avaient fait pour la rivière d'Okee, et se trouvèrent un matin à Prahsu, la première ville du royaume des Ashantees, qu'ils trouvèrent complètement désertée.

Le général en chef y établit son quartier général, et se disposa à y séjourner un peu de temps, ainsi qu'il l'avait résolu. La longue marche qu'il venait de faire au cœur du pays ennemi sans rencontrer d'obstacles ne laissaient pas que de l'inquiéter un peu. L'ennemi invisible est toujours redoutable, et l'expérience de sir Garnet ne lui permettait pas de supposer que les Ashantees laisseraient ainsi sans coup férir envahir leur territoire. Il pressentait un rude choc, le devinait prochain, et il voulait prendre toutes ses dispositions recommandées par la prudence pour s'assurer le succès. Une défaite, c'eût été une honte pour l'Angleterre et la mort sans rémission pour tous les braves sens qu'il commandait.

XIX

Le quartier-général de Prashu.

Pendant le jour qu'avait duré cette marche en avant, le capitaine Mac-Duff joui-guit aux soucis et aux fatigues que lui causait le transport de son artillerie, la poignante inquiétude que lui faisait éprouver le sort d'Arabella, dont il était toujours sans nouvelles.

Bien qu'il n'eût pas, une confiance bien absolue dans la promesse que lui avait faite Anyako, il savait que cependant les nègres sont fidèles observateurs de leurs serments, et il se plaisait à espérer que d'un instant à un autre il allait recevoir un message du chef d'Aumasi et apprendre qu'Arabella, grâce à ses bons soins, avait échappé à se mettre en sûreté.

—Je vais la voir arriver avec miss Jennyjet Joshua, se disait-il. Anyako l'aura certainement délivrée. Lors même qu'il eût échoué dans cette entreprise, les nègres n'auraient pas osé mettre les prisonniers à mort puisqu'ils comptaient, en cas de défaite, se servir des malheureux Anglaises comme d'otages, et les affaires étaient assez peu brillantes pour le roi Coffee pour qu'il voulût avec un sein accroître sur les prisonniers.

D'autres fois, le pauvre capitaine se sentait envahi par des terreurs immenses. Anyako pouvait très bien être un traître, sans trahir la foi jurée! Il avait pu être tué dans l'une de ces mille embuscades avec lesquelles les éclaireurs du l'armée avaient échangé des coups de fusil.

Furieux de sa défaite, le roi Coffee avait pu aussi, pour se venger, sacrifier les dames et Joshua à ses horribles fétiches et tenter de se les rendre par cet holocauste plus favorables.

Dans le délire de son imagination, il voyait Arabella subissant les plus affreuses tortures, et quand il se disait que c'était pour l'amour de lui qu'elle s'était ainsi vaillamment exposée, il s'arrachait les cheveux de désespoir et regrettait amèrement la sotte vanité, l'imbécile respect humain qui l'avait empêché d'épouser à Londres cette adorable femme.

Au moins, si elle l'eût accompagné dans cette guerre, elle eût été sans cesse à ses côtés, ils eussent partagés les mêmes périls et elle n'eut point été exposée à devenir la proie de ces nègres Ashantees, véritables bêtes féroces, qui semblaient se repaître en faisant couler le sang humain.

Sans avoir les mêmes raisons que Mac-Duff, de se livrer au désespoir et aux regrets, le lieutenant Griffith avait cependant tourmenté en songeant au sort d'Arabella et particulièrement à celui de la charmante Jenny. Ces sentiments qui animaient le cœur des deux vaillants officiers, faisait qu'ils se recherchaient, dissolvé que les besoins du service les laissaient libres; ils échangeaient leurs craintes et ils se jouraient mutuellement de faire tous les efforts humains pour retrouver et sauver les dames, s'il en était, hélas! encore temps.

Quant à l'infortuné Joshua, il n'avait vraiment pas de chance. Personne ne songeait à lui, il est très probable que sans sourciller, pour sauver Arabella et Jenny, Mac Duff et Griffith l'eussent abandonné aux Ashantees, le trouvant encore trop heureux d'assurer le salut des aimables femmes qu'ils adoraient.

Au fond, Joshua, quand il lançait des imprécations contre l'amour, n'avait pas on le voit, tout à fait tort, et il eût pu affirmer sans se tromper, comme piche de consolation, que l'égoïsme des amoureux est d'autant plus redoutable qu'il est inconscient.

Griffith et Mac Duff trouvaient leur général trop prudent. Sir Garnett prenait trop de précautions à leur gré. Pourquoi attendre dans le quartier général de Prahsu, pourquoi ne pas marcher en avant? Qu'y avait-il à craindre de ces nègres mal armés, fuyards et féroces plutôt que courageux?

Ils se faisaient ces réflexions un jour en se promenant autour de la hutte, assez semblable à une ruche d'abeilles, qui servait de demeure à sir Garnett.

Le général, assis dans son fauteuil, à l'ombre d'un immense cocotier, auquel la cabane était adossée, se penchait en avant et considérait avec attention une carte déroulée sur le sol et que venait de dessiner un des officiers de son état-major. Autour de lui, rangés curieusement, les correspondants du *Times* au *Standard*, de l'*Illustrated London News*, suivaient avec intérêt les explications que sir Garnett donnait. Il aperçut les deux officiers qui passaient non loin de la sentinelle, montant la garde, et il leur fit un signe de la main.

Ils s'approchèrent, empressés et respectueux.

—Lieutenant Griffith, dit-il, je vous ai désigné pour faire accompagner et protéger, avec 25 hommes de votre compagnie, le corps des éclaireurs de lord Gifford. Je m'en rapporte à vous pour choisir des hommes doublement vigoureux et braves. Tenez-vous prêts à partir, car l'ordre vous en sera donné d'un moment à l'autre.

Griffith s'inclina, honoré de la confiance qu'il lui témoignait et lança à Mac Duff un regard étincelant de joie.

Pour la première fois de sa vie, Mac Duff regretta d'appartenir au corps d'élite de l'artillerie et de n'être pas un simple fantassin.

Le général allait rentrer dans l'intérieur de sa hutte, quand un de ses aides de camp, courant de toute sa force, vint lui dire d'une voix haletante et à peine intelligible :

—Général, on annonce l'arrivée d'ambassadeurs ashantees.

Cette nouvelle était exacte.

Pendant que l'armée anglaise marchait vers Coumassie, en longeant le douve Amissa et la rivière Okee, les Ashantees, munis d'égoutre à Abrakranma, étonnés et effrayés de la marche rapide des Anglais, dont leurs espions leur rendaient compte, les Ashantees battaient en retraite plus au nord-ouest du côté du fleuve Prah. Le roi Coffee-Calcali n'avait plus la superbe confiance des premiers jours; ses troupes avaient été outrageusement battues et il sentait plier la fidélité de ses alliés. La nouvelle que les Anglais avaient vaincu à la frontière et s'étaient établis à Prahsu avait augmenté ses craintes. Il s'était vu abandonné de tous et il se trouvait obligé de combattre avec ses seules forces pour défendre son territoire et sa capitale contre un ennemi qu'il sentait plus redoutable qu'il ne l'avait imaginé.

C'est pourquoi il avait pensé que faire la paix serait peut-être sage et il supposait qu'en sacrifiant ses alliés et leur imposant un tribu que les Anglais sauraient bien se faire payer, il pourrait tout à la fois éviter de nouvelles défaites et épargner à ses sujets les suites redoutables que ne manquerait pas d'avoir son imprudence belliqueuse.

Pendant que le gros de son armée était à Chiesli, il avait envoyé des ambassadeurs à sir Garnett pour traiter de la paix, et, quant à lui, ne doutant pas du succès de leur mission, il avait regagné en toute hâte sa capitale Coumassie, où on lui gré ses défaites, il s'offrit la satisfaction d'entrer en triomphateur.

Sir Garnett Wolseley, bien qu'il eût résolu d'aller signer la paix à Coumassie même, consentit à accueillir avec honneur les ambassadeurs du roi et à leur montrer par un grand déploiement de forces qu'ils avaient tout intérêt à traiter avec lui.

C'est pourquoi avec une escorte de black-watchs, dont l'allure majestueuse et le costume étincelant, étaient plus propres à frapper les ambassadeurs, il se porta de sa personne sur le bord de la rivière Adiha, que les Ashantees devaient traverser pour venir se trouver à son quartier-général.

Il arriva à temps pour assister au spectacle assez curieux qui se déroula sous ses yeux.

XX

Les ambassadeurs de S. M. le roi Coffee-Calcali.

En voyant des nègres agiter des espèces de drapeaux blancs sur les bords opposés de la rivière, les officiers des avant postes n'avaient pas hésité à traverser le fleuve, non sur des barques,—il avait été impossible d'en emporter et l'on ne songeait pas à en construire,—mais sur des radeaux tout à fait primitifs qui ne manquaient pas cependant d'une certaine élégance et qui voguaient sous l'impulsion de larges pagaises avec une grande vélocité.

Ils ressemblaient assez à ce que nous appelons, en France, des périssoires. Deux troncs d'arbres, équarris à l'une de leur face, et taillés du côté opposé en forme de quille, étaient réunis par des planches d'environ deux mètres de long, qui les maintenaient espacés à un mètre cinquante d'intervalle.

Debout sur les planches, des nègres, de chaque côté, en godillant habilement faisaient mouvoir cette sorte de pont flottant et le dirigeaient avec beaucoup de dextérité.

Deux officiers, donc, accompagnés d'un interprète, avaient traversé le fleuve et s'étaient rendus à l'endroit où ils avaient vu un groupe de nègres agiter des drapeaux blancs.

Leur surprise fut grande quand, en touchant à la rive, ils reconnurent deux personnages qui devaient être d'une haute qualité, à en juger aux honneurs que leur rendait la troupe de guerriers qui les entourait. Nous devrions dire guerrières, car ce n'était rien moins qu'un détachement de la troupe d'amazones, commandé par Capi Couah, qui avait servi d'escorte aux ambassadeurs du roi Coffee.

Les ambassadeurs étaient au nombre de trois. Les ornements dont leurs poitrines étaient couvertes ne laissaient aucun doute sur leur dignité, et bien qu'ils fussent vêtus de la façon la plus étrange, leur mission d'ambassadeurs, de messagers de paix, qu'ils déclinèrent immédiatement aux deux officiers anglais, inspira à ceux-ci assez de respect pour qu'ils n'éclatassent point de rire irrévérencieusement au nez des chargés d'affaires de Sa Majesté ashantee.

Ils leur proposèrent immédiatement de les transporter sur leur radeau auprès du général en chef, et, pour les honorer, ils détachèrent leurs ceintures et les longs voiles qu'ils portaient autour de la tête pour se garantir du soleil et des insectes, et, les faisant attacher au bout de branches d'arbres, ils en parèrent comme de drapeaux le radeau qui allait transporter les ambassadeurs.

Cette attention délicate parut flatter beaucoup les trois nègres, qui montèrent hardiment sur le radeau, après avoir ordonné aux amazones d'attendre leur retour.

Le chef des ambassadeurs était orienté vert. Il portait, entouré d'un grand voile vert, assez semblable à ceux que les Anglaises portent autour de leur chapeau dans leurs voyages d'été sur le continent, tranchait d'une façon bizarre sur un grand manteau de pourpre en forme de chlamyde qui le recouvrait des genoux aux épaules. Une épingle d'or fixait sur l'épaule gauche les deux extrémités du manteau.

Sur sa poitrine, l'ambassadeur portait un large amulette de cuivre, dans lequel étaient gravés une série de signes cabalistiques, qu'il caressait toujours de la main avant d'ouvrir la bouche pour parler.

Le second ambassadeur avait un costume semblable, sauf les couleurs de l'étoffe qui était blanche à la tête, jaune comme vêtement; son amulette était aussi plus petit, ce qui indiquait que sa dignité était moindre. Il était, comme on dit en Angleterre, *in full dress*.

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, on de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Groton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York. First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Rome, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Westford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Penaylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York City, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances échangées dans la France et de l'Algérie à destination :

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés : ordinaires, 4 centimes par 50 gr. recommandés, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés : ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir :

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS,

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

ST-LAURENT, Lachesnez, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
PEREIRE, Danré, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Reculoux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sangtier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $36 avec aménagements hors ligne et tous les nécessaire, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $55 en currency.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à
1er—1181 Galliez Court. Lettre H. N. C.

BREMEN.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREMEN et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous :

De Brême. de la Nlle-Orls.
Hannover.. 7 mars environ 11 mars
Strassburg . . . . . 2 mai.
(Direct. pour Brême avec passagers d'entrepont seulement.) environ
Frankfurt.. 15 mars environ 28 avril
Hannover.. 12 avril " 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre, à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer des passagers et le fret.

Sujets aux conditions détaillées ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 90

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 90

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 15

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agents ci-dessous, à Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les commandants, officiers et équipages soumis à la plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage disciplinés, à suivi la première des régies. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour; Passage pour les immigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que toute autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'émigration à des prix réduits.

Billets d'émigrants pour passage d'amis, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.,
No 35 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers pour premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.
17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix de passage, une piastre, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
14mai—1an No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1-10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

OAMELIA.

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

Capitaine Wm. Hannoxef,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin, et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il touchera au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 2 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de manque d'eau.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,
24 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, touchant aux landings intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

J. F. Mims, commis,

Se ralliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY, Commis et
HITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Memphis et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplaçant le Trenton,

E. QUATREVAUX, capitaine,

B. DEBS, clerc.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.

22sept— OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTELA,

H. H. Broad, capitaine

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou Plaquemine, Sans sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.
4 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les ME RCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Fort Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et toutes les stations intermédiaires. Le bateau à vapeur HUBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau.

Capt W. H. Daniel, commis J. B. schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissement jusqu'au Bayou Rouge et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet. Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Natchitoches, Alexandria, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

HART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; GEO. O. HAMILTON, com

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp,
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune,
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No de 32 rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du samedi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine D. Thibodeaux, commis M. Chariet, partira de la Nlle-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir : de Thibodeauville pour la Nlle-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jas. Aucoin,
M. H. Landry Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin. Il descendra la côte le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET et F. CHARLES,
14 juillet—1an 1 rue Canal.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :

KNICKERBOCKER,
NEW-ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 1er juin, à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $50.
" Entrepont ..... $25.
Billet d'excursion $0.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875 :

Primes sur les risques de fev..... $330,836 97
Primes sur les risques de mer..... 65,189 62
Primes sur les risques de rivières..... 34,724 21

Total..... $456,7

En moins
Primes sur risques non expirés..... $120,661 67
Primes remboursées 1,961 60 $1 2,613 07

Primes restes acquises..... $323,137 73

A ajouter :
Intérêts..... $9,185 35
Profits et pertes.... 5,360 40
Primes sur Por..... 254 22 14,800 97

$342,9 40

Pertes payées
Sur les risques de fev..... $90,741 85
Sur les risques de mer..... 15,934 27
Sur les risques de rivière..... 6,602 83
Pertes en litige.... 5,812 00
Pertes non ajustées et ajustées et non échues... 23,481 46 142,792 11

Réassurances..... 16,315 42
Réfaction (rebate)..... 31,518 93
Commissions d'agences..... 27,339 65
Dépenses d'agences..... 7,786 84
Taxes et Licences..... 10,568 50
Dépenses de bureau..... 27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc..... 6,547 16
Frais de Cours et d'avocats... 67 52 270,287 84

Bénéfice net..... 72 67

ACTIF.

En caisse
Dépôt au Germania Natl. Bk. $51,590 97
" " Louisiana Natl. Bk. 20,224 61
Dépôt spécial au Germania National Bank..... 5,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe..... 19,003
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évaluées à..... 27,871
Certificats de réclamations reconnues par la New Orleans National Banking Association, $161,122 73, évaluées à..... 46,333 78
Effets à recevoir pour primes 7,580 93
Prêts sur hypothèques..... 140,673 22
Prêts sur nantissements..... 24,324 94
Primes en voie de recouvrement..... 13,931 86
Rentes..... 32,419 88
Actions..... 23,556 78
Primes en voie de recouvrement..... 41,695 42
Propriétés immobilières..... 74,174 77
Dû par divers..... 11,514 99
Bons des Etats-Unis..... 11,560 75$555,524

PASSIF.

Capital payé en plein.(actions de $30)..... $235,560 00
Effets à payer..... 568 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés..... 544 50
Primes sur risques non terminés..... 120,561 47
Pertes non réglées..... 29,233 45
Dû à divers..... 7,008 84
Fonds de reserve..... 11,023 07 482,954 0

Surplus..... $72,570 5

Le tableau qui précède est une ce,ple exacte des livres de l'association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire, MEL. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LEGARDEUR, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants :

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $30 par action ;

2° Un dividende de dix pour cent sur actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et gagnées pendant l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent on dividende par anticipation, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes ;

3° Un boni en Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MEL. MUSSON, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS,

A. J. GOMILA,
I. K. SMALL,
H. CAMORS,
E. F. GOLSAN,
J. PLAISENT,
HY. ABRAHAM.
PIERRE LANAUX,
L. J. WEBSTER,
M. SCOTT,
LS. SCHNEIDER,
JOHN LEISY,
M. MUSSON.

1anv—1w

Avis aux Contribuables.

Le soussigné a transporté son bureau du No 54 de la Place de la Bourse, entre Bienville et Bonane au No 26 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOSEPH T. DUPOUR.
2 déc—1an No 26 Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Desmisdonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, Le bateau à vapeur TOM PARKER, partira, du pied de la rue Bienville, à 7 heures du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chem